Compagnie RoZame

Texte de Stéphane Jaubertie – Editions théâtrales ©
Mise en scène et montage sonore : Mehdi Cherfi, compagnie RoZame
Avec : Mehdi Cherfi, Sonia Ciccarelli, Aliénor De la Gorce, Ulysse Gazin, Sophie Tirebois
Création lumière : Lucas Podskocova
Scénographie : Louise Bauduret (Théâtre El-Duende)

Jojo au bord du monde

Seul dans sa rue avec son ballon dégonflé, Jojo attend que la vie s'intéresse à lui. Surgissent deux fées déglinguées venues exaucer son vœu le plus cher, Anita et sa mère Jilette. Chargé de veiller sur la vieille qui « perd un peu la carte », Jojo est entrainé dans un monde peuplé de personnages loufoques et quelque peu paumés. Au contact de ses nouveaux amis, Jojo va enfin trouver le courage d'écouter son cœur et d'affronter la « grande peur ».

Entre rire et émotion, le parcours initiatique d'un « solo boy » qui accepte de quitter sa rue pour aller vers la vie et vers l'amour.

Texte de Stéphane Jaubertie – Editions théâtrales ©

Présentation de la compagnie RoZame

La compagnie ROZAME a été fondée par 3 comédiens, chacun ayant une pratique théâtrale de plus de 20 ans, notamment au sein du même atelier, celui du théâtre El Duende à Ivry-sur-Seine, lieu coopératif aujourd'hui reconnu comme soutien de premier plan de la jeune création. Particularité de cet atelier : il inclut le chant, la chorégraphie et l'interprétation et chaque pièce est jouée une dizaine de représentations dans des conditions techniques professionnelles (salle de théâtre, régie, etc…).

Le Nom de la compagnie RoZame correspond aux initiales des trois fondateurs, **Ro**selyne, **Za**rah et **Me**hdi. Nous avons monté la Compagnie en 2018, mués par l'envie de nous investir dans des projets plus personnels et d'aller à la rencontre de nouveaux publics, notamment dans le cadre de festivals de théâtre. Dans une approche collective qui nous tient à cœur, nous contribuons tous ensemble au choix des textes, à la direction d'acteur et à la mise en scène. Nous sommes motivés par l'envie de faire découvrir des textes contemporains mêlant humour, regard décalé et message social.

NOS PRECEDENTES CREATIONS

- Pièce en plastique de Marius von Mayenburg, jouée en 2019 et 2020
- Les Pavés de l'Enfer de Sarah Pèpe, jouée en 2022
- La bascule du bassin, jouée en 2023 et 2024 (prix de la mise en scène au festival de Sauveterre – Mars 2024)

Le projet Jojo : note d'intention

La volonté – farouche - de monter *Jojo au bord du monde* est née de la période Covid. Elle fait suite à l'une des très nombreuses lectures que les membres de la compagnie RoZame réalisent pour le choix d'un nouveau projet.

A la lecture de Jojo, ce qui frappe en tout premier lieu, c'est le registre langagier atypique employé par l'auteur. Les dialogues sont emprunts d'une drôlerie subtile et permanente qui donnent à la pièce une formidable légèreté et un ressort comique extrêmement efficace. Les moments d'émotion qui surgissent au gré de l'avancée du récit et de sa résolution en sont d'autant plus intenses et touchants, notamment à la mort de la vieille fée Jilette. Il se dégage ainsi de cette pièce une dimension poétique omniprésente qui, dès la lecture, vient convoquer en nous des émotions fortes et salvatrices.

Au-delà de cette dimension poétique, la pièce aborde des sujets de fond qui raisonnent fortement avec des sujet de sociétés : la crainte de l'inconnu et le sentiment d'abandon d'un Jojo qui préfère rester sagement - et sciemment - en marge de la marche du monde, à attendre que la vie s'intéresse à lui ; la peur de la vieillesse et de la dépendance d'une Jilette qui accepte de mourir dès lors qu'elle a « trouvé sa place » dans le cœur de quelqu'un qui l'aime ; la culpabilité d'une « Anita qui craque » face à l'éventualité de placer sa vieille mère en maison de retraite ; plus généralement, les difficultés de la vie : chômage, dépression, sentiment de solitude, caractère inéluctable de la mort… Face à ces craintes et ces angoisses, le parcours initiatique de Jojo nous apprend que seuls la transmission, l'amour et l'amitié peuvent nous aider à surmonter ces obstacles. C'est parce qu'il part à la recherche de Jilette qui est entrée dans son cœur et parce qu'il est aidé de ses amis rencontrés dans la forêt de la grande peur que Jojo fini par accepter de se confronter à la vie, à l'amour et à la mort.

La pièce aborde aussi, avec humour et poésie, la trajectoire de personnages abimés par la vie dans un monde en perte de repères. Il en est ainsi des addictions d'un Billy-Juan Poucet complètement déjanté qui se réfugie dans la bière et les champignons hallucinogènes. Il en est également ainsi d'un Batman alcoolique et à bout de souffle, symbole de la déchéance des figures d'autorité, qui noie son désespoir en citant des vers de Léo Ferré en guise de critique acerbe de la société de consommation. Société de consommation incarnée par le cynisme des frères Demal, des jumeaux mafieux qui alimentent leurs commerces respectifs dans un mécanisme imparable : l'un (Kéjfé), patron de bar peu scrupuleux qui encourage ses clients à la consommation d'alcool, l'autre (Kéjdi), gourou maléfique profitant des addictions de ses « patients » pour faire fructifier sa clinique de désintoxication et d'écoute active. Comme le dit Billy-Juan : « on sort de chez l'un pour aller chez l'autre, c'est cyclique et sans faille ! ».

Jojo au bord du monde s'inscrit ainsi dans un registre humaniste assumé en prônant, de manière subtile et décalée, les valeurs de solidarité, d'entraide et d'amitié. Comme toutes les excellentes pièces étiquetées « registre jeunesse », ce texte s'adresse avant tout aux adultes et, à travers eux, aux enfants qu'ils ont été et qui sommeillent encore en chacun d'eux…

Extraits

o-o-o-o-o-o-o-o

ANITA – Dans quel monde du tu vis toi ?

JOJO - Je n'en connait qu'un et c'est celui là

o-o-o-o-o-o-o-o

JOJO - Vous avez pensé à vous en séparer ?

ANITA – C'est ma mère, et elle n'a que moi.

JOJO - Pour finir en douce, elle serait mieux en maison de retraite (...)

ANITA - Tu connais les prix ?

JOJO - C'est pas gratis pour les fées ?

ANITA - Gratis… tu crois au Père Noël !?

JOJO - Faut pas ?

ANITA - Si…

o-o-o-o-o-o-o-o

JOJO - C'est quoi un RMI ?

ANITA - Le début de la fin. Revenu Magique d'Insertion.

JOJO - Et c'est pas miraculeux ?

ANITA – Ça paye les clopes.

o-o-o-o-o-o-o-o

JILETTE - C'est une maison de retraite ici ?

JOJO - Hélas non. Sans boulot et sans sous, c'est pas demain la vieille.

JILETTE - Pas la maison de retraite, je ne le supporterais pas.

JOJO - C’est pourtant là que vous serez le mieux pour qu’on vous finisse.

JILETTE - Ça sent le vieux.

JOJO - Ça peut pas sentir le jeune.

o-o-o-o-o-o-o-o

JOJO - La grande peur appelle aussi dans le vieux monde de ceux qui s’effacent ?

JILETTE - C’est fatal. Couverte de neige, elle appelle. Une neige tendre et légère, dans laquelle je m’enfonce doucement. À droite, à gauche (…)

o-o-o-o-o-o-o-o

JILETTE - Une enfant si douée… au chômage… sale temps pour les fées.

JOJO - Pourquoi ?

JILETTE - Les gens y croient de moins en moins… Heureusement qu’il y a encore des petits Jojo.

JOJO - Parce que le petit Jojo, il y croit aux fées ?

JILETTE - Sinon je ne serai pas là.

o-o-o-o-o-o-o-o

JOJO - … Ça veut dire quoi déjà les « larmes à gauche » ?

BILLY-JUAN - La mort.

JOJO - Ici ? Dis pas ça Billy ! Et puis faut pas souhaiter la mort aux gens.

BILLY-JUAN - Encore Anita qui t’a dit ça ?

JOJO - Mes parents.

BILLY-JUAN - Ceux qui t’abandonnent ? Et qui t’expliquent la vie ?

JOJO - Tu les connais ?

BILLY-JUAN - J’en connais d’autres.

La bande à Jojo

	Mehdi Cherfi dans le rôle de Jojo, un solo-boy urbain qui attend que la vie s'intéresse à lui.
	Sonia Ciccarelli dans le triple rôle d'Anita, fée déglinguée au chômage, et de Sofiane et Brian (marionnette) Dupont, inséparables cousins
	Aliénor De la Gorce dans le rôle de Billy-Juan Poucet (dit le p'tit), un petit poucet addict à la bière et aux champignons hallucinogènes

	Ulysse Gazin dans le double rôle des frères Kéjdi et Kéjfé Demal, les rois du pays
	Sophie Tirebois dans le double rôle de Jilette, le vieille féé qui *« perd un peu la carte »,* et Batman

Images du spectacle

Une scénographie au service d'un univers onirique et loufoque

Le récit se déroule sur une durée de 12h entre midi - moment où Jojo est rejoint par les fées alors qu'il attend dans sa rue assis sur un banc - et minuit, moment où il retrouve Anita après son périple dans la forêt de la « grande peur ».

Au cours de ce périple, Jojo va se rendre dans divers endroits de la forêt (la clinique de Kéjdi Demal, le bar de Kéjfé Demal, …) ainsi que dans son propre cœur. La scénographie permet de matérialiser ces différents espaces par un jeu de tissus mobiles et des effets lumières.

Ainsi, la rue de Jojo restitue un milieu urbain relativement désert avec, en avant-scène, le banc sur lequel Jojo « attend que la vie s'intéresse à lui » et, en fond de scène, la ville avec ses murs et ses immeubles.

Les passages dans la forêt de la « grande peur » et dans le cœur de Jojo s'opèrent grâce au déplacement des tissus sur lesquels la lumière permet de faire apparaitre, tantôt des arbres en transparence, tantôt un réseau rappelant les veines du cœur, formant ainsi une image forte et signifiante pour le spectateur.

Les transitions entre les différentes scènes sont conçues pour accompagner la progression de Jojo dans son parcours initiatique en mêlant, grâce au montage sonore, les voix qu'il évoque dans son récit (comme celles des « petites filles pauvres »), les personnages qu'il rencontre et les émotions qu'il traverse.

L'ensemble scénique permet ainsi de plonger le spectateur dans un univers onirique, situé entre le monde réel (la rue de Jojo) et le monde féérique (la forêt de la grande peur), sans que l'on sache finalement si Jojo a réellement vécu ces moments ou s'il les a rêvés.

Quant aux silhouettes des personnages, plus particulièrement celles de Billy-Juan Poucet (dit le p'tit), de Batman et des duponts, le parti pris du loufoque s'est imposé d'emblée afin de renforcer la dimension féérique et hors réalité de la pièce. Le recours à la marionnette pour Sofiane Dupont, manipulée par son inséparable cousin Brian, transporte ainsi le spectateur dans un registre décalé et drolatique. Le choix d'une jeune femme, affublée d'une barbe de 3 jours, pour incarner un petit poucet junkie et alcoolique qui transporte ses bières sur lui et qui veut se faire passer pour plus dur qu'il ne l'est, nous a également semblé intéressant par la vulnérabilité et le décalage que cela apporte. A contrario, un personnage inquiétant, dur et sans scrupule pour figurer les frères Demal s'est imposé pour accentuer le contraste entre ces sombres individus, symboles du mal, et les autres protagonistes du récit, tournés vers le bien et la vie.

Compagnie RoZame
13 bis avenue de la République
94400 Vitry sur Seine
N° FNCTA : 94/5650
Site internet de la Compagnie : h2ps://rozame.weebly.com
https://www.facebook.com/CompagnieRoZame/

Mehdi Cherfi - Port : 0676077450
Email : compagnierozame@gmail.com